

Stage de révisions au Microlycée 93

Le stage de révisions a été institué au ML Le Bourget depuis sa création ; cependant, les trois premières années, il s'est déroulé « entre les murs », laissant à chaque élève la possibilité de retourner chez lui la journée de cours terminée.. De manière générale, la plupart des élèves étaient présents, mais d'une part ils n'étaient pas tous là et étaient présents à géométrie variable ; d'autre part, ils avaient tendance à arriver en retard et à repartir avant la fin, en se prévoyant d'autres activités télescopantes, logique typique du microlycée. On rencontrait donc plusieurs types de problèmes : de l'absence, comme à l'habitude, des choix de matière, des résistances, des demi-mesures, de la difficulté à s'inscrire dans un effort dans la durée et à se préparer efficacement, suffisamment et sereinement à l'examen. C'est pourquoi il a été décidé d'externaliser ce stage de « révisions » afin de « dépayser » le rapport aux apprentissages. En 2015, il s'est tenu trois jours de mai dans un gîte d'Auvers-sur-Oise, à distance raisonnable de leur espace vécu, permettant à des élèves contraints par des obligations familiales ou professionnelles à rentrer sur une demi-journée voire une nuit. Cela laissait également la possibilité aux retardataires de pouvoir rejoindre sans difficultés les lieux. L'ensemble du séjour est pris en charge par la structure dans le cadre de la dotation financière redemandée chaque année par la structure auprès de la Région Île-de-France dans le cadre du programme « Réussite pour tous ».

Ce séjour de trois jours assure la motivation des élèves et on se donne un barème de leur angoisse et de leurs dispositions, l'annonce du stage donnant parfois lieu à des réactions et réticences premières significatives. Rapidement dépassées, elles sont utiles à discuter pour générer de la réassurance et concentrer l'esprit sur le travail concret, voire sur les défauts concrets qui font peur mais sont objectifs et apprivoisables, plus que sur une appréhension abstraite.

Elles laissent surtout la place à un avantage certain : la présence assurée des élèves et la possibilité d'organiser pour tous une journée de travail efficace et structurée. Leur présence dans les murs et l'organisation des horaires de travail permet de se donner, une fois n'est pas coutume, une lisibilité réaliste sur une quantité et une qualité de travail ensemble, en groupe classe entier. C'est là un des écueils majeurs de l'ethos microlycée : un manque d'assiduité, de régularité, soit une certaine culture de la discontinuité, du fragment (de cours, de temps, de présence). On peut prévoir des séquences, enfin, s'organiser, et faire en sorte de tenir un cahier des charges, de révisions mais aussi de visions, pour ceux qui ont manqué des cours et n'ont pas, tendance la plus probable, rattrapé les cours. On peut surtout s'entraîner et réaliser de nombreux exercices (dissertations, explication de textes, croquis de géographie, oraux d'anglais à répétition, type bac en SES, etc.) en s'assurant de la maîtrise de la méthode, dans chaque discipline.

Troisième avantage : on resserre le lien social et affectif entre les élèves, créant un esprit de groupe qui est souvent manifesté à l'année, mais qui se trouve ici investi d'un sens scolaire ; ce ne sont plus seulement des groupes d'amis mais des groupes de travail de lycéens, qui s'épaulent, se corrigent, s'entraînent, s'entraident. Des élèves, cette année, se sont posés en binôme pour se faire passer des oraux d'anglais ; d'autres s'installent pour voir ou revoir à trois les règles méthodologiques de l'explication de texte. C'est un moment précieux de mise au travail et de re-mobilisation individuelle et collective, où en sus de l'aide et de la bienveillance des enseignants, il y a une plus-value pédagogique et didactique dans ce relais d'élèves à élèves, sans professeur, qui peut pour certains, ou à certains moments pour tous, faciliter les apprentissages, éviter le rapport direct ou

frontal à l'enseignant : on accepte parfois plus volontiers de produire une réponse moins assurée devant des camarades qu'en classe, avec le professeur et devant tous ses camarades.

Quatrième avantage, la possibilité de prendre le temps, davantage que dans le cours normal de l'année, pour du travail individualisé de profondeur ; à l'année, le travail individualisé est une des normes, et des spécificités du travail au ML. Les effectifs raisonnables de chaque section et de chaque niveau permettent en effet d'accorder une attention à la singularité de chacun, à ses écueils et difficultés spécifiques, à ses problèmes méthodologiques, ses erreurs de formulation, etc. Mais le moment du stage est une période particulière où l'on peut si on le souhaite prendre une heure, le soir, aux pauses du midi, ou même pendant des activités où on peut laisser les élèves travailler an autonomie pour parler avec un élève des problèmes concrets de méthode, de mobilisation du contenu / des connaissances.

On peut, cas concret, reprendre de fond en comble une dissertation de philosophie pour identifier tous les problèmes concrets et propres à l'élève dans la connaissance et l'application de la méthode, tous les problèmes d'expression qui nuisent à la clarté et à la distinction du propos, la manière dont les références philosophiques sont mobilisées et le sens qui leur est donné (argument d'autorité ? exposition éventuelle de la thèse ? critique de cette dernière ?). Ainsi, l'élève peut avoir un bilan ou audit très précis et concert de ce qu'il ne faut plus refaire, en essayant progressivement de développer ce qui doit être fait. C'est la période de l'année où l'individualisation du travail et l'attention comme la correction sur mesure sont les plus pratiquées et les plus profitables, pédagogiquement et psychologiquement.

Cela peut être aussi, l'occasion pour un élève d'enregistrer avec son téléphone le professeur d'histoire expliquer, raconter, telle partie d'un chapitre. Une intimité particulière permet à l'élève et au professeur de garder la trace d'un échange oral et de mémoriser plus à même en réécoutant directement l'enregistrement (lors des trajets quotidiens de fin d'année par exemple). Il s'agit ainsi de constituer une série de « podcasts » personnalisés pour les élèves qui le souhaitent et tout particulièrement pour ceux dont les mémoires sont plus auditives que visuelles. Cette proposition à la carte se formalise d'autant plus facilement lors de ce séjour qu'il bénéficie d'un cadre où la relation élève-enseignant se constitue lors de moments partagés et conviviaux, notamment par la préparation des repas en commun.

S'il est profitable, notons que le stage est également lourd en logistique et fatigant pour ses organisateurs. Il est cependant nécessaire, et gagnerait par ailleurs à être organisé en deux fois dans l'année, en pensant un stage assumé de *vision*, soit de découverte de cours inédits pour tous, soit de reprise de ce qui a été enseigné pour tous ceux qui l'ont manqué, un moment *positif* de *formation*. Puis on peut penser plus sereinement peut-être un authentique moment de *révisions*, moment de *reprise matérielle* – du contenu – et *formelle* – reprises des attendus méthodologiques. On aurait ainsi en deux temps, davantage de lisibilité sur l'avancement de la préparation à l'examen, et moins d'urgence. C'est que le séminaire de révisions se tient en général dans la première ou la deuxième semaine de mai, exactement un mois avant le baccalauréat. Penser le moment de vision ou de préparation en fin de premier trimestre, en décembre, ou au retour des vacances de Noël permet d'installer un moment symbolique important pour se situer dans le rapport au travail. C'est aussi un moment concret de travail, de fédération, de re-motivation du lien social, mais aussi du lien de confiance à l'équipe enseignante.

Il a certes été possible d'obtenir de bons, voire de très bons résultats sans externaliser le stage et en le tenant entre les murs à La Courneuve. Les facteurs de la réussite ne sont pas *a priori* objectivement formulables, mais il est certain que le stage donne l'assurance d'un travail soutenu sur trois jours. Il sécurise aussi bien l'élève que l'équipe, qui sait qu'elle peut compter sur ce moment dédié au travail intensif.

Une fois les épreuves du bac terminées et les résultats tombés, un autre type de stage intensif est proposé au ML 93. Il s'agit de la préparation des oraux pour le second tour du bac. Les enseignants de philosophie, de SES, de mathématiques et d'anglais se voient fortement sollicités entre la fin des épreuves écrites et les résultats des épreuves du premier tour. Les élèves sont invités massivement à des séances d'entraînement d'exercices oraux, de révisions afin de se préparer aux épreuves orales. A la différence bien souvent des établissements traditionnels, les professeurs, tout en étant convoqués pour les jurys de baccalauréat, assurent une continuité de leurs enseignements afin d'accompagner les élèves jusqu'à l'ultime moment des épreuves du baccalauréat.